



Promenade à GEMBLOUX



Gembloux et son cœur historique



**TERRA
CURIOSA**



À la découverte du centre-ville de Gembloux

Cette promenade permet de découvrir les trésors patrimoniaux du passé millénaire de Gembloux. Son essor est lié à l'ancienne abbaye bénédictine dont le domaine héberge désormais Gembloux Agro-Bio Tech, Faculté de l'Université de Liège.

Vous découvrirez au travers de cette promenade non seulement les aspects touristiques du centre, mais également, au détour des venelles, sa chaleur de vivre, ses nombreux commerces et ses restaurants. Apprêtez-vous à découvrir une maison fortifiée, des chapelles, le beffroi, l'abbaye et ses annexes, etc.

Gembloux connaît une activité humaine depuis l'antiquité, époque à laquelle elle était traversée par la chaussée romaine Bavay-Cologne. De plus, des tombes, qui dateraient du Ve siècle, ont été découvertes en 1870 dans le bois de Grand-Leez.

Notre Ville est considérée comme la capitale de la coutellerie en Belgique. Cette industrie est présente à Gembloux depuis le milieu du XVIIIe. Plus d'une centaine d'entreprises de coutellerie ont été recensées à Gembloux, celles-ci employaient plus de 158 personnes. Il existe encore deux traces de ces entreprises sur le territoire gembloutois : l'atelier artisanal Léon Depireux dans la Grand-Rue et l'entreprise Eternum S.A. dans le parc d'activités industrielles Gembloux-Sauvènière.



Fresque de Malpegados à l'ASBL « Le Ressort », projet Prizme

Fresco van Malpegados bij de vzw «Le Ressort», Prizme project

Het stadscentrum van Gembloux ontdekken

Deze wandeling laat je de architecturale schatten van het duizendjarig verleden van Gembloux ontdekken. De groei is gekoppeld aan het bestaan van de voormalige benedictijnenabdij waarvan het landgoed nu «Gembloux Agro-Bio Tech» huisvest, faculteit van de Universiteit van Luik.

Tijdens deze wandeling ontdekt u niet alleen de toeristische aspecten van de stad, maar ook, in de bochten van de steegjes, haar levensvreugde, haar vele winkels en restaurants. Onder meer een versterkt huis, kapellen, een belfort, een abdij en haar bijgebouwen stippelen je route uit.

Gembloux is actief sinds de Oudheid, toen het werd doorkruist door de Romeinse baan Bavay-Keulen.

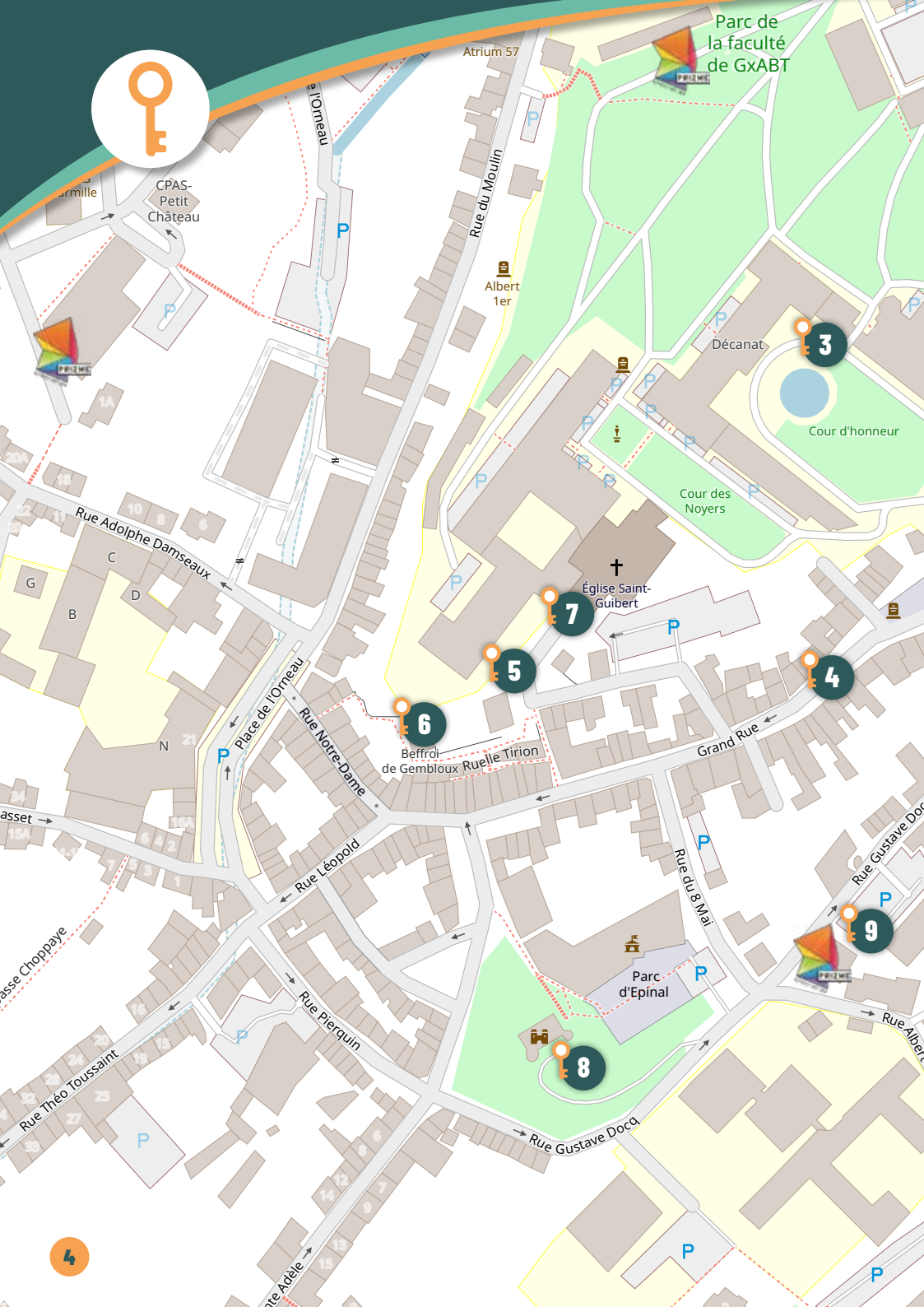
Bij de oprichting van de abdij vormde Gembloux een centrum van agrarische exploitatie van een zeker belang, waarvan de gronden toebehoorden aan de familie van de stichter, saint Guibert.

Onze stad wordt beschouwd als de hoofdstad van de messenmakerij in België. Er zijn tot 103 bedrijven genoteerd in Gembloux die 158 mensen in dienst hadden. In het stadscentrum zijn tot acht om-bachtsbazen actief geweest. De ambachtelijke werkplaats Léon Depireux in de Grand-Rue en het bedrijf Eternum S.A. gevestigd in het industriepark Gembloux-Sauvenière, de laatste nog in bedrijf zijnde bestekfabriek in België, zijn de erfgenamen van deze traditionele industrie.



« Liberty Free » - Jacques Lefèbre

Parc de la faculté de GxABT



CPAS-Petit Château



Décanat

Cour d'honneur

Cour des Noyers

Église Saint-Guibert



Grand Rue



Beffroi de Gembloux



Parc d'Epinal



Rue Gustave Docq

Rue Adolphe Damseaux

Place de l'Orneau

Rue Noire-Dame

Rue Léopold

Rue Pierquin

Rue Théo Toussaint

Rue Actele

Rue du 8 Mai

Rue Gustave Dore

Rue Albert

Atrium 57

Albert 1er

Rue Choppaye

Rue Albert



Légende

1. Place Saint Guibert et statue de Siebert
2. Passage des déportés et Place Saint Jean
3. Abbaye bénédictine de Gembloux
4. Grand-Rue
5. Place André Henin
6. Beffroi
7. Eglise Saint Guibert
8. Maison du Bailli
9. Académie de Musique
10. Rue Chapelle Dieu et sa chapelle



PRIZME est un projet d'art urbain initié par la Ville de Gembloux. Pour plus d'informations, un livret explicatif se trouve à l'Office.

1

Place Saint-Guibert et statue de Sigebert en standbeeld van Sigebert

Cette place réunit deux personnages importants pour l'abbaye.

Le premier est le chevalier Wicbertus, canonisé sous le nom de saint Guibert. Il provient d'une famille importante possédant des terres agricoles à Gembloux. Après une carrière militaire, il décide de se retirer comme un ermite et de fonder un monastère sur les terres de sa famille. Une procession est organisée tous les trois ans en son honneur, le « Tour saint Guibert ». Sa châsse, illustrée ci-contre, est portée de chapelle en chapelle lors de cet événement également à caractère folklorique qui regroupe diverses associations.

Le second est Sigebert, moine du XI^e siècle, dont les écrits ont fait rayonner la renommée de l'abbaye. Le plus connu, sa «Chronique universelle», qui est un récit historique où les faits sont consignés les uns à la suite des autres. Certaines de ses actions font polémiques, comme la falsification de la charte d'Otton (datée de 946) afin que l'abbaye en tire des privilèges. Il contribua à la canonisation de Wicbertus en écrivant son hagiographie, c'est-à-dire sa vie et ses miracles.

Op dit plein worden twee belangrijke figuren van de Abdij geëerd.

De eerste is ridder Wicbertus, heilig verklaard onder de naam Saint-Guibert. Hij komt uit een aristocratische familie uit Lotharingen met land bezit in Gembloux. Na een militaire loopbaan besloot hij zich als kluizenaar terug te trekken en stichtte hij een klooster op het land van zijn tante. Wordt een nachtelijke processie georganiseerd, de "Tour Saint Guibert". Zijn relikwieënkast, hiernaast afgebeeld, wordt dan rondgedragen.

De tweede is Sigebert, monnik uit de elfde eeuw, die deelnam aan het culturele leven van de abdij door verschillende teksten te schrijven. De bekendste is zijn «Universal Chronicle», een historisch verslag waarin de feiten achter elkaar worden vastgelegd. Sommige van zijn acties zijn controversieel, zoals zijn vervalsing van het charter van Otto, zodat de abdij verschillende privileges ontleent. Hij droeg bij aan de heiligverklaring van Wicbertus door zijn leven en wonderen te vertellen.



Passage des déportés

“Passage des déportés”

Ce passage est l'entrée de l'ancienne abbaye. Il doit son nom à la déportation de plus de 1200 hommes du canton de Gembloux en 1916. Après la Révolution française, les bâtiments ont été vendus puis loués. Ils ont ainsi été partiellement occupés par le haras national de 1857 à 1864. Les deux bas-reliefs de têtes de chevaux disposés de chaque côté du porche datent de cette période.

La potale à l'angle est appelée « chapelle de l'Ange Gardien » et date du XVIII^e siècle. La sculpture de l'Ange qui l'ornait a été réalisée par Denis-Georges Bayard. C'est également lui qui a réalisé les stalles de l'église de Gembloux.

En 1152, Gembloux reçut l'autorisation de s'entourer de remparts. Ils comportaient quatre portes d'entrée. Vous pouvez voir ici un des vestiges de cette ancienne fortification. D'autres traces sont encore visibles dans certains commerces aux alentours.

Deze passage is de ingang van de oude abdij. Het dankt zijn naam aan de herinnering aan de deportatie van meer dan 1.200 mannen uit het kanton Gembloux in 1916. Het dak van het inganggebouw is een mansardedak, genoemd naar de Franse architect François Mansart. Aan elke kant van het portaal herinnert een paardekap in reliëf, eraan dat de nationale stoeterij er van 1857 tot 1864, gevestigd was.

Op de hoekstaat is de kapel van de Engel bewaarder die dateert uit de 18de eeuw. Het verdroenen beeld van de engel word gemaakt door Denis-George Bayar die ook de koorstoelen van de kerk van Gembloux en de preekstoel van de kerk van Saint-Loup in Namen maakte.

Links staat een overblijfsel van de wallen die de stad sinds de 12de eeuw hebben omringd.

2



Parc de la faculté de GxABT



Rue du Moulin

Albert 1er

Décanat

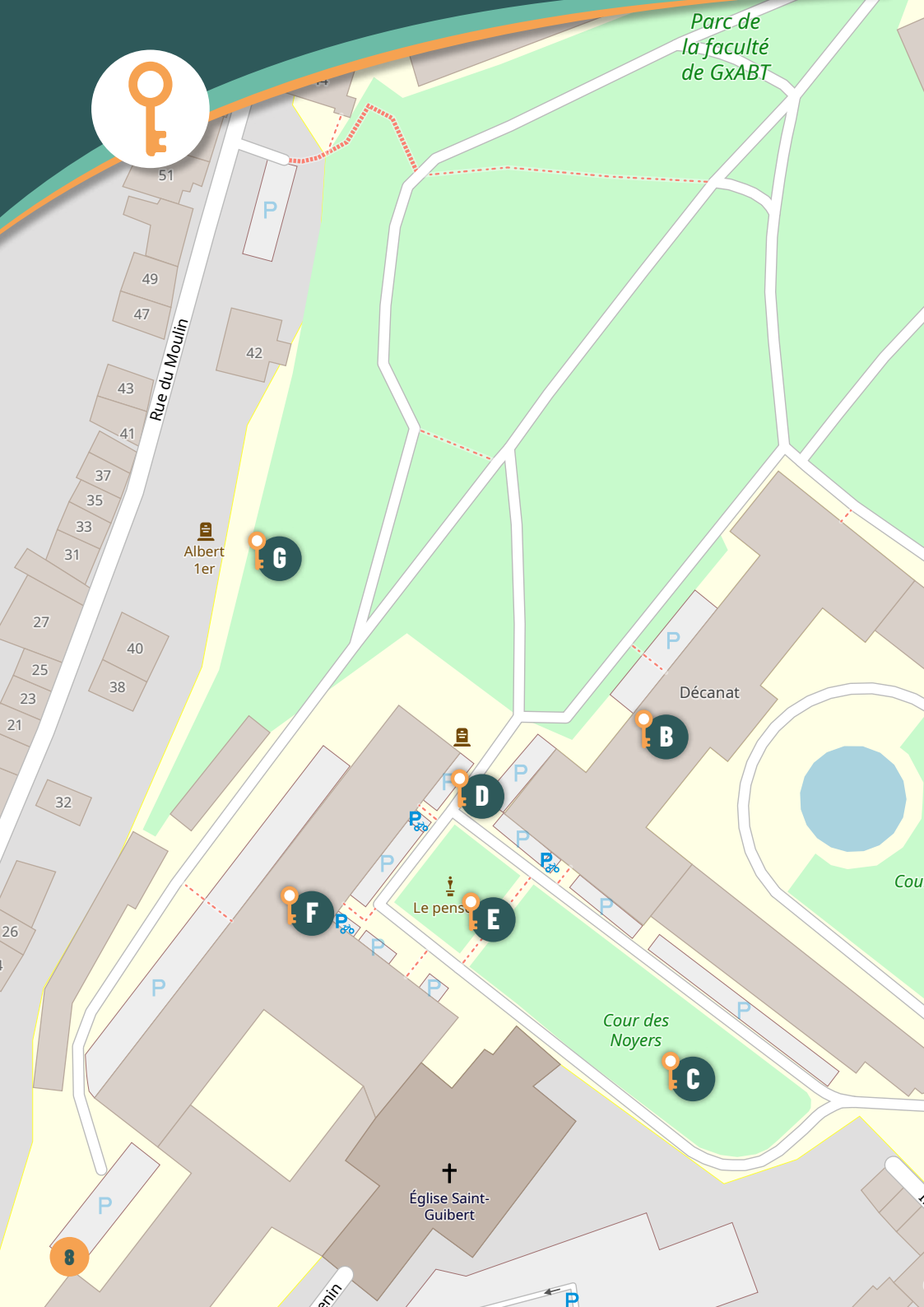
Le pens

Cour des Noyers

Église Saint-Guibert

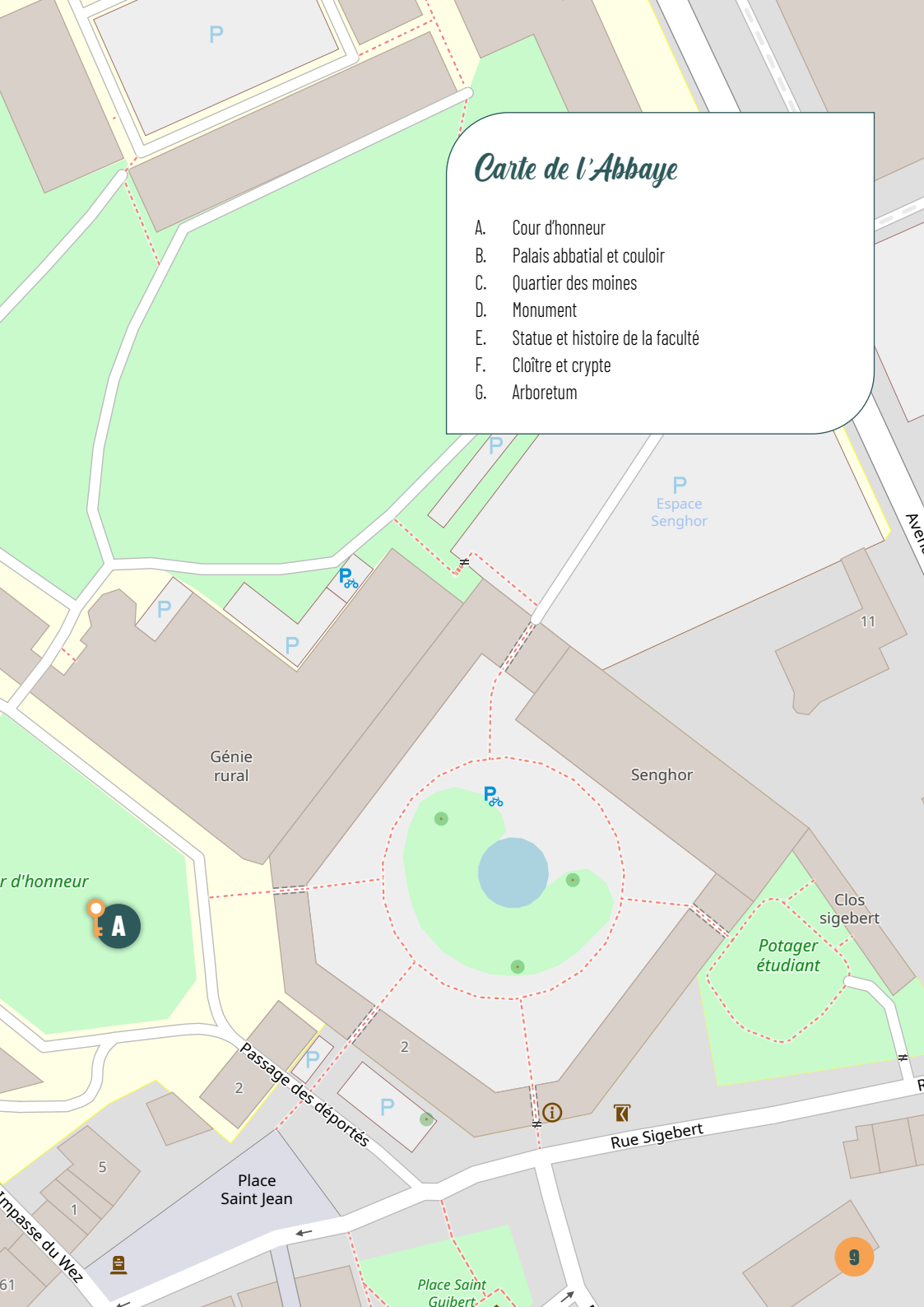


8



Carte de l'Abbaye

- A. Cour d'honneur
- B. Palais abbatial et couloir
- C. Quartier des moines
- D. Monument
- E. Statue et histoire de la faculté
- F. Cloître et crypte
- G. Arboretum



Le monastère, fondé par Wicbertus sur les terres familiales, suit la règle de Saint-Benoît et son prestige grandit rapidement. Les dons affluent et les postulants se présentent en grand nombre. Wicbertus, qui avait dès l'origine confié l'abbatit à Erluin, se retire à Gorze pour retourner à une vie ascétique. Dès 946, la charte d'Otton accorde des privilèges considérables à l'abbaye : l'immunité, le droit de battre monnaie, etc. Elle devient une abbaye d'Empire. C'est sous l'abbatit du quatrième abbé, Olbert (XI^e siècle), que le monastère atteint son âge d'or et rayonne à travers l'Europe. Cette ascension est facilitée par la canonisation de Wicbertus, grâce aux écrits de Sigebert qui datent de la même époque.

En 1678, un incendie ravagea la ville et l'abbaye. Les bâtiments sont reconstruits vaillamment sur les ruines.

Une reconstruction totale de l'abbaye, plus à l'est et en partie hors remparts est entreprise dès 1759. Ce sont ceux qu'on peut encore admirer aujourd'hui. La majeure partie de ceux-ci est l'œuvre de Laurent Benoît Dewez, premier architecte du gouverneur des Pays-Bas autrichiens. En 1792, l'armée française franchit la frontière des Pays-Bas autrichiens et amène les idées de la Révolution française dans nos régions. Les biens religieux sont nationalisés pour être ensuite dispersés à partir de 1796. Les bâtiments sont alors vendus à divers propriétaires et loués en fonction des besoins.

L'Institut agricole de l'État y est implanté en 1860. Aujourd'hui devenue la Faculté de Gembloux d'Agro-Bio Tech, l'institution dépend de l'Université de Liège.



Voormalige benedictijnenabdij

Het klooster, gesticht door Wicbertus op het land van zijn tante, volgt de regel van sint Benedictus. Zijn bekendheid groeide snel. Hoe meer donaties binnenstromen, hoe meer postulanten zich zullen aanmelden. Vanaf dat moment verliet Wicbertus de abdij naar Herluin en trok hij zich terug in Gorze om een ascetisch leven te leiden. Al in 946 verleende het handvest van Otto aanzienlijke privileges aan de abdij: immuniteit, het recht om munten te slaan, enz. Het wordt een Empire-abdij. Het was onder abt Olbert (11de eeuw) dat het klooster zijn gouden eeuw bereikte en uitstraalde over heel Europa. Deze opkomst wordt mogelijk gemaakt door de heiligverklaring van Wicbertus, dankzij Sigebert, in de 12^{de} eeuw.

In 1678 verwoestte een brand de stad en de abdij. Zo zijn de gebouwen die vandaag zichtbaar zijn het werk van Laurent Benoît Dewez, eerste architect van de gouverneur van de Oostenrijkse Nederlanden. De periode van wederopbouw loopt van 1762 tot 1779. In 1792 steekt het Franse leger de grens van de Oostenrijkse Nederlanden over en brengt de ideeën van de Franse Revolutie naar onze streken. Vanaf 1796 werd kerkelijk eigendom genationaliseerd en religieus eigendom verpatst. De gebouwen werden vervolgens verkocht aan verschillende eigenaren en indien nodig verhuurd, met name aan de Staat, om er de nationale stoeterij en vervolgens het landbouwkundig instituut te huisvesten.



Jusqu'en 1950, une vingtaine de marronniers était plantée dans cette cour. Un dicton étudiant est né autour de ces arbres : « lorsque les marronniers fleurissent, il est trop tard pour commencer à étudier ». Ces arbres ont dû être arrachés, le charroi lié à l'occupation allemande en 1944 ayant fragilisé leurs racines. Pour maintenir la tradition étudiante, un marronnier a été replanté devant le porche d'entrée.



L'Agro-Bio Tech essaye de garder un lien étroit avec l'abbaye et cherche à respecter l'ancienne fonction des locaux qu'elle occupe. Ainsi, à gauche, dans les anciens locaux des écuries, se trouve le département de zootechnie, alors qu'à droite, l'ancien local à charrettes abrite le département de génie rural.

Op deze binnenplaats stonden tot 1950 zo'n twintig kastanjabomen. Door ziekte moesten deze bomen worden verwijderd vanwege de putten die de Duitsers in

1944 hadden gegraven. Rond deze bomen is een studenten gezegde geboren: «Als de kastanjabomen bloeien, is het te laat om te beginnen met studeren». Om deze traditie intact te houden, werd er voor het entreeportaal een kastanjeboom herplant.



Agro-Bio Tech probeert een nauwe band te behouden met de traditie van de abdij en streeft ernaar de vroegere functie van het gehed dat het inneemt te respecteren. Zo bevindt zich links, in het voormalige stalgebouw, de afdeling zoötechniek, terwijl rechts in het voormalige karrenpand de afdeling landbouw is gehuisvest.

Palais abbatial et couloir

Abdijpaleis en gang

3B

Le palais abbatial était orné d'un fronton portant les armoiries de l'abbé Jacques Legrain. Elles représentent un moulin sous un ciel étoilé qui illustre sa devise « rien sans vent ». C'est sous son abbatial que la reconstruction a été achevée. À côté de son blason se trouvent les trois clés qui sont les armes du Comté de Gembloux. Au-dessus des armoiries, la couronne comtale pour le pouvoir temporel et la mitre pour le pouvoir spirituel représentent les deux faces du pouvoir de l'abbé-comte.

À l'intérieur, vous pouvez admirer le couloir néoclassique et son escalier toscan. Au pied de la rambarde, deux tortues rappellent l'adage « Presse-toi lentement ». Les marches sont en effet conçues pour s'élever sans effort. Cette phrase est toujours d'actualité pour les étudiants qui doivent la mettre en application afin de réussir leur année.

Het abdijpaleis is versierd met een fronton met het wapen van de abt, Jacques Legrain. Het stel een molen voor onder een sterrenhemel die zijn wapensprek «niets zonder wind» illustreert. Het was onder zijn abtschappij dat de reconstructie werd voltooid.

Binnen kunt u de neoklassieke gang en de Toscaanse trap bewonderen. Aan de voet van de trapleuning bevinden zich twee schildpadden die herinneren aan het adagium «Schiet langzaam op». De treden zijn inderdaad ontworpen de trap op te klimmen. Deze roed is nog steeds relevant voor studenten die hem moeten naleven om te slagen.



Cour des noyers et quartier des moines Hof van walnotenbomen en kwart van de monniken

L'histoire des noyers est proche de celle des marronniers. En 1952, ils ont dû être enlevés pour cause de maladie. Pour se remémorer leur présence, on a replanté un arbre en 1985 à l'occasion du 125^e anniversaire de la faculté. Il s'agit d'un noyer d'Amérique, plus résistant. Autour de cette cour se trouvent l'ancien quartier des moines et l'ancienne église abbatiale. Si vous observez les murs, vous verrez les traces de l'ancien passage couvert qui permettait à l'abbé de rejoindre directement l'église depuis ses appartements.

Ce quartier est le cœur de vie des moines, là où se trouvaient leur cloître, le dortoir, le réfectoire ainsi que la salle du chapitre où ils se réunissaient afin de débattre de la vie du monastère. Au début de l'Institut agricole, le dortoir des internes occupait l'ancien dortoir des moines.

De geschiedenis van de walnotenbomen ligt dicht bij die van kastanjebomen. In 1952 moesten ze wegens ziekte worden verwijderd. Ter herinnering aan hun aanwezigheid werd in 1985 ter gelegenheid van het jubileum van de faculteit een boom aangeplant. Rondom deze binnenplaats bevinden zich de oude monnikenverblijven en de oude abdijkerk. Als u de muren observeert, ziet u de sporen van de oude overdekte passage waardoor de abt rechtstreeks vanuit zijn appartementen de kerk kon bereiken.

Het is het hart van het leven van de monniken, waar hun slaapzaal, refter, kapittel was waar ze elkaar ontmoetten om de voortzetting van het leven van het klooster te bepalen. In de logica van de faculteit hebben sommige plekken hun oude functie behouden. Zo bevond de slaapzaal van de stagiaires zich in het begin op dezelfde plaats als de oude slaapzaal van de monniken.



Le quartier des moines a été loué aux Sœurs de Notre-Dame de 1813 à 1860. C'est un exemple d'occupation des lieux à la suite de la vente de l'abbaye par les autorités françaises. Un mur reliant le coin du bâtiment des moines, à l'endroit où se situe l'actuel mémorial, et celui du palais abbatial assurait la quiétude des sœurs et des enfants qui suivaient leur enseignement.

Ce mémorial est dédié aux étudiants tués durant la Première Guerre mondiale. Il est composé d'un relief principal représentant une Victoire déposant une couronne de fleurs et de 19 plaques de bronze en relief avec les portraits des étudiants morts pour la Patrie. Ces représentations font de ce monument quelque chose d'unique en Belgique. Cette particularité s'explique par le fait que Jules Lagae, le père d'un des étudiants tués, était graveur. Ce monument a été inauguré le 19 mai 1925 en présence de la reine Élisabeth.



De monnikenwijk werd inderdaad verhuurd aan de Zusters van Onze-Lieve-Vrouw van 1813 tot 1860 in afwachting van de bouw van hun gebouw. Dit is een voorbeeld van de bezetting van het pand na de verkoop van de abdij door de Franse autoriteiten. Er bestond een scheiding, gelegen op het niveau van dit gedenkteken, tussen de zusters en de rest van de gebouwen die door mannen werden gebruikt. Vervolgens werd het monument verplaatst naar de twee binnenplaatsen.

Dit monument is opgericht ter nagedachtenis aan de studenten die zijn omgekomen tijdens de Eerste Wereldoorlog. Het bestaat uit een hoofdrelief dat een overwinning voorstelt die een laurierkrans legt en 19 bronzen plaquettes in reliëf met de portretten van de studenten die stierven voor het vaderland. Deze voorstellingen maken van dit monument iets unieks in België. Deze eigenaardigheid wordt verklaard door het feit dat de vader van een van de gevallen studenten beeldhouwer was, Jules Lagae. Dit monument werd onthuld op 19 mei 1925 door koningin Elisabeth.



Ce monument fut érigé en 1910 à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de l'Institut en l'honneur des deux premiers directeurs, Guillaume Fouquet et Phocas Lejeune. Il a été offert par les étudiants, les professeurs et la Ville. Au fil du temps, il est devenu le symbole de la faculté. Il représente un personnage assis sur une charrue et lisant un livre. L'appellation la plus communément utilisée est « Le laboureur à l'étude ». Le monument évoque la volonté des deux premiers directeurs de l'Institut d'axer l'enseignement sur la théorie (livre) et la pratique (charrue). Sur le socle, deux bas-reliefs représentent les deux pans de l'agriculture : l'élevage et le travail du sol.

Au XIX^e siècle, l'État crée plusieurs écoles d'agriculture afin de mieux former les paysans pour éviter les disettes. Ces instituts de niveau moyen ne fonctionnant pas comme attendu, une école supérieure a vu le jour en 1860. Les raisons de l'implanter à Gembloux sont multiples : un bâtiment vide et récent y est disponible, les terres aux alentours sont bonnes pour la culture, ce qui permet de réaliser des travaux pratiques, la ligne de train Bruxelles-Namur passe par Gembloux depuis 1856.

Dans un premier temps, des salles de cours ont été improvisées dans les couloirs et à l'intérieur du cloître. Les bâtiments se sont développés au fur et à mesure pour correspondre aux besoins spécifiques des étudiants et des chercheurs en agronomie.

En 1920, l'Institut agricole de l'État devient Institut agronomique de l'État ; puis en 1965, la Faculté des Sciences Agronomiques de l'État. Enfin, en 2009, la Faculté universitaire intègre l'Université de Liège. L'ancienne ferme de l'abbaye sera exploitée par un fermier jusque 1992, moment où elle est acquise par la Faculté.



Standbeeld en geschiedenis van de faculteit



Dit beeld werd in 1910 opgericht ter gelegenheid van het 50-jarig bestaan van de faculteit ter ere van de eerste twee directeuren, Guillaume Fouquet en Phocas Lejeune. Het werd aangeboden door studenten, docenten en de stad. In de loop van de tijd is het het symbool van de faculteit geworden. Het stelt een personage voor dat op een ploeg zit en een boek leest. Het heeft verschillende benamingen gekregen, waarvan de meest gebruikte "de studerende opgeleide ploeger" is. Het roept het grondbeginsel van de faculteit op: beter leren cultiveren. Op het voetstuk staan twee beelden die de veeteelt en de landbouw voorstellen.

In de 19^{de} eeuw richtte de Staat verschillende landbouwscholen op om de opeenvolgende hongersnoden te bestrijden. Het doel was de jonge boeren op te leiden om voedseltekorten te voorkomen. Deze middelgrote instituten functioneerden niet zoals verwacht. Een hogere school werd opgericht in 1860. De redenen om deze in Gembloux te vestigen zijn waren : daar stond een leeg en recent gebouw, lager geschikte landbouwgrond waardoor het mogelijk was om praktisch werk te verrichten, liep er de spoorlijn Brussel-Namen sinds 1856.

Aanvankelijk werden klaslokalen ingericht in de gangen en in het klooster. De gebouwen hebben zich in de loop van de tijd ontwikkeld om te voldoen aan de specifieke behoeften van studenten en onderzoekers in de agronomie.

In 1920 werd het Staatslandbouwinstituut het Staats Agromisch Instituut; van de Staat in 1965 werd het de Staatsfaculteit van Landbouwwetenschappen; in 1992 verwierf de faculteit de abdijhoeve. In 2009 trad uiteindelijk de Universitaire Faculteit toe tot de Universiteit van Luik.

Cloître et cellier Klooster en crypte

Ce cloître a été rénové et embelli entre 1946 et 1950, le sol et les murs sont recouverts avec des dalles de marbre noir de Golzinne et de marbre gris de Sainte-Anne. Les vitraux ont été placés à la même époque. Ils représentent les armoiries de tous les abbés qui se sont succédé, classés par ordre chronologique.

Le plus grand vitrail représente Wicbertus montrant son abbaye à saint Pierre afin de lui demander sa bénédiction. Le rappel des principaux éléments de sa vie entoure cette scène centrale. On y distingue notamment la légende du buisson Saint-Guibert issu d'après la légende du bâton qu'il planta dans le sol après avoir repoussé les envahisseurs hongrois. Ce vitrail se trouve juste au-dessus de l'escalier d'accès aux derniers vestiges souterrains de l'ancienne abbaye construite sous Olbert au XI^e siècle.



Deze gang werd tussen 1946 en 1950 gerenoveerd en verfraaid, de vloer en de muren zijn bedekt met platen zwart marmer uit Golzinne en grijs marmer uit Sainte-Anne. Tegelijkertijd zijn de glas-in-loodramen geplaatst. Ze stellen de voor wapenschilden van alle abten van de abdij, in chronologische volgorde.

Het grootste glas-in-loodraam toont Wicbertus die zijn abdij aan Sint Pieter toont om zijn zegen te vragen. Rondom dit centrale tafereel vinden we de belangrijkste elementen van zijn leven, zoals de meidoorn die hem in staat stelde de Hongaarse indringers af te weren. Dit glas-in-loodraam bevindt zich net boven de ingang van de laatste overblijfselen van de oude abdij die in de 11de eeuw onder Olbert werd gebouwd.

Arboretum Arboretum

3G

Ce parc arboré se situe à l'arrière du palais abbatial. Au contraire de la façade avant très ornée, la façade arrière est plus simple. On peut remarquer, au-dessus des marches, la fenêtre bouchée par la plaque en marbre placée pour la commémoration du 50^e anniversaire de la Faculté.

L'arboretum comporte de nombreuses espèces d'arbres. Des panneaux explicatifs sont disséminés sur le site de l'ancienne abbaye. Pour plus d'informations, vous pouvez scanner le code QR en bas de page. Au fond de ce parc se trouve la tour des Sarrasins, construite au XII^e siècle. Cette dénomination est un anachronisme, car le terme « sarrasin » signifiant « païens » désigne les Normands et les Hongrois qui envahirent nos contrées aux IX^e et X^e siècles. Cette tour ne pouvait donc servir à les repousser. Elle a été érigée comme l'ensemble des fortifications pour se prémunir des agressions menées par le comte de Namur.

Dit boomsrijke park ligt achter het abdijpaleis. In tegenstelling tot de sierlijke voorgevel is de achtergevel eenvoudiger. Men kan het raam opmerken dat wordt geblokkeerd door de marmereen plaquette die ter herdenking van het 50-jarig bestaan van de faculteit boven de trappen is geplaatst.

In dit park zijn veel soorten bomen te zien. Verklarende panelen over de bomen zijn verspreid over de abdijsite, voor meer informatie kan je de QR scannen onderaan de pagina. Onderaan de muur staat de Sarracense toren, gebouwd

in de 12^{de} eeuw. Deze benaming is een anachronisme, omdat de term «boekweit», wat «heidenen» betekent, verwijst naar de Noormannen en Hongaren die onze regio's binnenvielen in de 9^{de} en 10^{de} eeuw. Deze toren kon dus niet worden gebruikt om ze af te weren. Het werd opgericht om te waken tegen aanvallen van de graaf van Namen.



LES AGRONAUTES

Une balade interactive au cœur de Gembloux Agro-Bio Tech



Scanne-moi!

Cette place a d'abord été nommée « place du Wez », en référence au ruisseau qui y prenait sa source. Il a été canalisé en 1872 à la suite d'une épidémie de choléra. Un puits muni d'une pompe a été installé sur la source et supportait une statue de Saint-Jean, actuellement conservée au musée de la Vie locale, hébergé à la Maison du Bailli, géré par le Cercle Royal Art et Histoire de Gembloux.

Cette place est entourée de nombreux bars, cafés et commerces qui se prolongent dans la Grand'Rue.

À ne pas rater...

- 1) Le monument aux morts, dédié à la mémoire des victimes des Première et Seconde Guerres mondiales et d'un habitant de Gembloux tué lors de la guerre de Corée,
- 2) L'impasse du Wez était appelée impasse des Couteliers, en hommage à cette importante industrie qui existe depuis plusieurs siècles à Gembloux et qui a participé à la renommée de la Ville.
- 3) Un pan des anciens remparts de la ville datant du XII^e siècle, situé à la limite du Passage des Déportés et de la Place.



Place Saint Jean

Vroeger heette het «Place du Weez», een bron die zich daar bevond en die in 1872 werd onderdrukt na een cholera-epidemie. Op de bron was een put gegraven met een pomp. Een standbeeld van Saint-Jean erbovenop, het is in het Musée de la Vie Locale in het Maison du Bailli.

Dit plein is het centrum geworden van het leven van Gembloux met deze bars, cafés en winkels die zich uitstrekken tot in de Grand'Rue.

Niet te missen...

- 1) Het oorlogsmonument ter nagedachtenis aan de slachtoffers van de Eerste en Tweede Wereldoorlog en aan een inwoner van Gembloux die is omgekomen tijdens de Koreaanse Oorlog,
- 2) De impasse des Couteliers,
- 3) Een deel van de oude stadsmuren uit de 12^e eeuw, gelegen op de grens van de Passage des Déportés en de Place.



La rue Al Croix de jadis constitue la rue principale de la ville qui, depuis le Moyen Âge, a toujours été bordée de maisons. Les plus anciens bâtiments datent de la fin du XVIII^e siècle.

Cette rue et les alentours comportaient plusieurs bâtiments importants pour la ville, comme l'hôpital Saint-Jacques qui a aidé les plus démunis jusqu'en 1886 ; la halle aux draps ; de nombreuses coutelleries (celle de Léon Depireux existe encore), etc. La coutellerie est une industrie florissante à Gembloux à partir du XVIII^e siècle, au point qu'un bon couteau s'est longtemps appelé un « gembloux ». Il a été recensé jusque 103 coutelleries qui occupaient plus de 158 personnes. Ces entreprises étaient majoritairement situées aux alentours de l'actuel Foyer Communal. La plupart des couteliers allaient chercher les commandes chez un patron et rapportaient chez eux la matière première pour effectuer le travail, leur atelier se trouvant souvent au fond de leur jardin.

De Rue Al Croix van weleer is de hoofdstraat van de stad die sinds de middeleeuwen altijd is omzoomd met huizen. De oudste gebouwen dateren uit het einde van de 18e eeuw.

Er waren daar verschillende belangrijke gebouwen voor de stad, zoals het Saint-Jacques-ziekenhuis dat tot 1886 liefdadigheidswerk voor de armen uitvoerde; de lakenhal, vele bestekwinkels (die van Depireux bestaat nog), enz. Bestek was een belangrijke industrie in Gembloux tijdens de Middeleeuwen en Moderne Tijden, bovendien werd een goed mes een « gembloux » genoemd. Deze industrie is nog steeds aanwezig met het Bestek van Depireux en de Eternum-industrie.



Jacqueline GROLET - années 60
bas de la Grand Rue

Place André Henin

Place André Henin

6

Mwès d'octôbe

On djûdi do mwès d'octôbe. Dj'avos bin dij ans. À l' place d'alè djouwè avou l's-ôtes, dj'avos filè tot seû dri l' bwès do Baron èt r'trouvu li p'tit pazé qui gripe come i pout dau pîd dès grands tiènes.

L'arrière-saison n'avot jamais sti si bèle. On tchauboradje di coleûrs jamais parèy : lès djènes, lès bruns, lès rossés, avou dès tatches di rodje vif su lès fonds vèrts, quausu nwârs dès tchin.nes èt dès sapins. Li solé fiot ramechi tot ça come s'on-z-aurot fait lès keûves plin one grande èglije. On spès tapis d' fouyes rascouvrot l' pazé èt dj'i passos l' preumi en solèvant one bone odeûr di vi toubac. Dji m' sintos à défaut : mès parints n' m'aurint jamais lèyi alè si lon tot seû ; ç'astot come on payis disfindu d'ou ç' qui dji m' catchos po véy qwè.

Tot courant èt tot zouplant d'on-aube à l'ôte, dj'ai arivé au pîd do tiène di Soyère. Dj'ai bin sèpu s' nom après còp. On tiène tot drwèt come on meur. Asteûre, quand dj'èr'va vélà à pèlèrinnadje, i m' son.ne qui ç' n'èst pus qu'one gritchète, one miète rèche ; mais por on-èfant, ç'astot one vraie montagne come on-z-è cause dins lès lîves. Avou dandjereûs on vi tchèsté à l' fine copète.

La place est dédiée à un ancien doyen de Gembloux, poète wallon et figure conviviale de la Ville. Elle s'appelait auparavant place de l'Église. Antérieurement encore, elle a longtemps porté le nom de place de l'Aîte, provenant du latin « atrium » qu'on peut traduire par « lieu d'inhumation ». En effet, un cimetière, désaffecté en 1872, se trouvait sur ce site.

Pour arriver à cette place, on peut emprunter le Tertre Galhoz, un lieu-dit dont l'étymologie indiquerait qu'il s'agit d'un « tertre aux pierres ». L'explication est corroborée par l'emplacement d'un sentier à proximité du pic rocheux. Les escaliers sont en pierre de Ligny et ont été construits vers 1840. Ce sentier médiéval amenait les fidèles au cœur historique de la cité où étaient situés les églises et les cimetières.

Het plein is gewijd aan een voormalige deken van Gembloux, Waalse dichter en vriendelijke figuur van de Stad. Voorheen heette de plaats Place de l'Aîte, de naam komt van het Latijnse «atrium» dat kan worden vertaald als «begraafplaats». Er was inderdaad een begraafplaats op deze site, deze werd pas in 1872 buiten gebruik gesteld.

Om op deze plaats te komen, is de tertre Galhoz een plaats die een etymologische betekenis heeft «steen tertre». De verklaring wordt ondersteund door de ligging van het pad in de buurt van de rotsachtige top. De trappen zijn gemaakt van Ligny-steen en werden gebouwd rond 1840. Dit middeleeuwse pad leidde de gelovigen naar het historische hart van de stad waar de kerken en begraafplaatsen zich bevonden.

Il est classé depuis 2005 au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Des fouilles y ont été menées entre 2015 et 2021, dans le cadre d'un projet de mise en valeur du bâtiment et de ses environs immédiats. Le beffroi est en réalité la tour-clocher de l'ancienne église paroissiale dédiée au Saint-Sauveur, aujourd'hui détruite.

Les fouilles ont mis au jour une première modeste église, en usage dès le XII^e siècle. Elle est incendiée et rénovée à plusieurs reprises jusqu'au XVI^e siècle, époque où elle est rasée et remplacée par une construction plus importante, à trois nefs, intégrant l'actuelle tour-clocher. Cette seconde église est aussi victime de plusieurs incendies dont vraisemblablement celui de 1678 qui a ravagé toute la ville et une bonne partie de l'abbaye. En ruines jusqu'aux alentours de 1710, l'édifice est restauré une dernière fois et va servir de lieu de culte jusqu'à l'arrivée des révolutionnaires français, en 1796. Elle est alors remplacée par l'ancienne église abbatiale, encore en usage aujourd'hui, place André Henin. À l'exception de la tour et du banc de communion, l'église Saint-Sauveur est vendue en 1810 à un boucher gembloutois qui en démantèle les nefs, le transept et le chœur pour en revendre les matériaux de construction. À la suite, la tour est transformée en bef-

froi, abritant un carillon et les horloges. Le 12 septembre 1905, le monument subit un nouvel incendie qui détruit la charpente et les cloches. À la suite de quoi, la flèche est reconstruite avec son bulbe si caractéristique.

Outre les vestiges des deux anciennes églises Saint-Sauveur, les fouilles ont mis au jour, au rez-de-chaussée de la tour et dans une partie de la nef principale, un atelier de fonte de cloches qui aurait fonctionné, entre 1678 et 1710, dans l'église en ruines. Treize bases de moules de cloche et un noyau de moule intact ont été retrouvés. Trois « cendriers » où l'on entretenait un feu et l'emplacement d'un four où l'on chauffait les lingots de métal destinés aux cloches ont été aussi découverts. L'ensemble des vestiges a été réenfouï par mesure de protection. Une maquette, des dessins et des photos relatent ces découvertes.

À l'heure actuelle, le beffroi comporte un carillon d'une cinquantaine de cloches, quatre horloges et une vaste sonnerie à la volée. En outre, ce bâtiment patrimonial abrite depuis 2019 un nichoir pour faucons pèlerins, installé dans le cadre d'un projet de « Nature en ville ». Ce dernier prévoit de protéger ce rapace menacé ainsi que de régulariser la population de pigeons du centre-ville, nourriture principale des faucons.





Het staat sinds 2005 op de werelderfgoedlijst van UNESCO. Tussen 2015 en 2021 werden opgravingen uitgevoerd, als onderdeel van een project om het gebouw en zijn directe omgeving te verbeteren. Het belfort is eigenlijk de klokkentoren van de oude parochiekerk gewijd aan de Heilige Verlosser, nu verwoest.

De opgravingen hebben een eerste bescheiden kerk blootgelegd, in gebruik sinds de twaalfde eeuw. Het werd verschillende keren verbrand en gerenoveerd tot de zestiende eeuw, toen het werd gesloopt en vervangen door een grotere constructie, met drie beuken, waarin de huidige klokkentoren werd geïntegreerd. Deze tweede kerk is ook het slachtoffer van verschillende branden, waarschijnlijk waaronder die van 1678 die de hele stad en een groot deel van de abdij verwoestten. In puin tot ongeveer 1710, werd het gebouw nog een laatste keer gerestaureerd en diende het als een plaats van aanbidding tot de komst van de Franse revolutionairen in 1796. Het werd toen vervangen door de oude abdijkerk, die vandaag de dag nog steeds in gebruik is, Place André Henin. Met uitzondering van de toren en de communiebank werd de Sint-Sauveurkerk in 1810 verkocht aan een Gembloutois slager die de beuken, het transept en het koor ontmantelde om de bouwmaterialen te verkopen. Als gevolg hiervan werd de toren omgevormd tot een belfort

met een beiaard en klokken. Op 12 september 1905 kreeg het monument opnieuw te maken met brand die het frame en de klokken verwoestte. Als gevolg hiervan wordt de torenspits herbouwd met zijn lamp zo karakteristiek.

Naast de overblijfselen van de twee oude Saint-Sauveur-kerken, hebben opgravingen op de begane grond van de toren en in een deel van het hoofdbeuk een klokkengietterij blootgelegd die tussen 1678 en 1710 in de verwoeste kerk zou hebben gefunctioneerd. Dertien klokvormbases en een intacte mosselkern werden gevonden. Dertien klokvormbases en een intacte mosselkern werden gevonden. Drie «asbakken» waar een vuur werd onderhouden en de locatie van een oven waar metalen blokken voor bellen werden verwarmd, werden ook ontdekt. Alle overblijfselen zijn herbegraven als beschermende maatregel. Een model, tekeningen en foto's vertellen deze ontdekkingen.

Op dit moment heeft het belfort een beiaard van ongeveer vijftig klokken, vier klokken en een enorme klok on the fly. Bovendien herbergt dit erfgoedgebouw sinds 2019 een nestkast voor slechtvalken, geïnstalleerd als onderdeel van een project van «Natuur in de stad». De laatste is van plan om deze bedreigde roofvogel te beschermen en om de duivenpopulatie van het stadscentrum, het belangrijkste voedsel van de valken, te reguleren.

L'église Saint-Guibert, ancienne église abbatiale de Gembloux, remplace l'ancienne église paroissiale Saint-Sauveur endommagée et détruite. L'église abbatiale est vendue après la Révolution française pour être ensuite rachetée au profit des paroisses de Gembloux, Grand-Manil et Loncée en 1810. La construction d'une nef basse, rehaussée par la suite, fait passer l'édifice d'un plan en croix grecque à un plan en croix romaine pour sa nouvelle fonction d'église paroissiale.

L'intérieur présente des meubles de style Louis XVI avec des stalles sculptées par Bayard. L'église abrite le « Bon Dieu de Giblou », un Ecce Homo. Selon la tradition, en 1673, une grande quantité de sang a coulé alors qu'on voulait le déplacer. La châsse de saint Guibert est toujours conservée dans l'édifice. Elle sort lors du Tour Saint-Guibert qui a lieu en septembre tous les trois ans.

De parochiekerk werd verwoest tijdens de brand van 1678. Dus toen de kerkelijke goederen werden verkocht bij de val van het ancien régime, kochten de inwoners de abdijkerk om er hun diensten te houden. De constructie van een laag schip verandert het gebouw van een Grieks kruisplan in een romaans kruisplan.

Het interieur heeft meubels in Lodewijk XVI-stijl met kraampjes van de beeldhouwer Bayard. De kerk bezit ook verschillende beelden van de Oude God van Gembloux, waaronder een Ecce homo uit de tweede helft van de 17^{de} eeuw. Het heiligdom van Sint-Guibert is nog



2054. Gembloux.
Intérieur de l'église

steeds in het gebouw bewaard gebleven. Het wordt rondgedragen tijdens de Tour Saint Guibert die om de drie jaar in september plaatsvindt.

Maison du Bailli

Maison du Bailli

9

Le bailli était le maître de la ville, nommé par l'abbé-comte pour gérer les affaires courantes. Cet édifice est une ancienne propriété de l'abbaye, qui a probablement été aliénée à la fin du XVI^e siècle, époque à laquelle elle est acquise par la famille Salmier. Cette maison a été érigée à une trentaine de mètres du tracé des anciens remparts. On peut penser qu'elle a joué un rôle important dans la défense de la ville grâce à sa position. Malgré son nom, il semble que le bailli de Gembloux n'y résidait pas.

Elle a été reconstruite en grès en 1589 sur deux caves datant des XII^e et XIII^e siècles. En 1937, elle a été agrandie d'une travée vers l'ouest et munie d'une tour moderne. Cette adjonction a été occupée par le bureau du bourgmestre jusqu'en 2014, date de la construction du nouvel Hôtel de Ville.

Elle abrite toujours la salle des mariages. Aux premier et deuxième étages, se trouvent respectivement le Musée de la Coutellerie et le Musée de la Vie locale, gérés par le Cercle Royal Art et Histoire (visite sur réservation). Parmi les pièces exposées, on peut observer un drapeau un peu particulier. Il s'agit de celui remis en 1832 par le roi Léopold I^{er} à la centaine de villes et communes qui avaient le mieux contribué au succès de la Révolution de 1830.



De baljuw was de burgermeester van de stad, door de abt-graaf aangesteld om de dagelijkse gang van zaken te regelen. Dit gebouw is een voormalig eigendom van de abdij, dat waarschijnlijk aan het einde van de 16^e eeuw is vervreemd, toen het werd verworven door de familie Salmier. Dit huis werd ongeveer dertig meter van de route van de oude wallen opgetrokken. We kunnen waarschijnlijk denken dat het door zijn positie een belangrijke rol speelde in de verdediging van de stad. Ondanks zijn naam lijkt het erop dat de gerechtsdeurwaarder van Gembloux er niet woonde.

Het werd herbouwd in zandsteen in 1589 op twee kelders uit de 12^{de} en 13^{de} eeuw. In 1937 werd het met een overspanning naar het westen verlengd en voorzien van een moderne toren. Deze toevoeging werd tot 2014,

toen het nieuwe stadhuis werd gebouwd, gebruikt als kantoor door de burgemeester.

Binnen is de trouwzaal die nog steeds wordt gebruikt. Op de eerste en tweede verdieping bevinden zich respectievelijk het Messenmakerijmuseum en het Heemmuseum, beheerd door de Cercle Royal Art et Histoire (bezoek op reservering). Tussen de tentoongestelde stukken zien we een nogal bijzondere vlag. Dit is het exemplaar dat in 1832 door koning Leopold I werd gegeven aan de stad samen met aan ongeveer honderd steden en dorpen die het best hadden bijgedragen tot het succes van de revolutie van 1830.

Académie de musique Muziekacademie

En 1922, pour célébrer le millénaire de la fondation de l'abbaye de Gembloux, Victor De Becker et Léon Namèche écrivent un opéra en trois actes et cinq tableaux nommés « Wicbertus ». À la suite de cet événement extraordinaire (la reine Élisabeth assistera à la représentation), deux musicologues, Monsieur et Madame Mélon, ne tardent pas à réunir un Comité d'initiative qui décide de la création d'une école de Musique à Gembloux. L'école propose aujourd'hui des formations axées sur quatre domaines : le chant, la musique, les arts parlés et la danse.

Un hospice recueillant les vieillards et les indigents occupait un bâtiment dans la Grand'Rue. Le bâtiment étant insalubre, l'hospice emménage en 1887 dans ce qui est aujourd'hui l'Académie de Musique. En 1971, l'hospice devient une maison de retraite, dont l'actuel établissement « La Charmille », géré par le CPAS de la Ville, est l'héritière depuis 1981. Le bâtiment a alors été affecté à l'Académie de musique.

In 1922, om het millennium van de oprichting van de abdij van Gembloux te vieren, een opera in drie bedrijven en vijf scènes genaamd «Wicbertus» gecomponeerd door Victor de Becker en Léon Namèche opgeword. Naar aanleiding van deze buitengewone gebeurtenis (koningin Elizabeth zal de voorstelling bijwonen), zijn twee musicologen, de heer en mevrouw Mélon, er snel bij om een initiatiefcomité samen te stellen dat

beslist over de oprichting van een muziekschool in Gembloux. De school biedt nu onderricht aan in: zang, muziek, gesproken kunst en dans.

Gembloux had in de Grand'Rue een hospices voor bejaarden en behoeftigen. Vanwege de onhygiënische staat van het gebouw verhuisde het hospices in 1887 naar het huidige conservatorium, waar het "Hospice Delrue" werd genoemd. In 1971 werd het hospices een tehuis en deze laatste verhuisde in 1981 naar het huidige tehuis «La Charmille». Zo werd het gebouw omgevormd tot een conservatorium.



Rue et Chapelle Dieu Godskapel

11

L'édifice actuel date de la seconde moitié du XVIII^e siècle et remplacerait une ancienne chapelle qui remontait au XIII^e siècle. La chapelle a été érigée suite à la bataille qui opposa les troupes de Don Juan d'Autriche à l'armée des insurgés des Pays-Bas espagnols (nos anciennes régions). Les insurgés luttèrent contre l'absolutisme de Philippe II, roi d'Espagne et fils de Charles Quint, qui voulait imposer le catholicisme à toute la région. La chapelle a donc été construite pour commémorer cette bataille et surtout les valeurs patriotiques portées par celle-ci.

À l'emplacement actuel du complexe sportif, une sablière a été exploitée pour la reconstruction de l'abbaye au milieu du XVIII^e siècle.

De kapel werd opgericht na de slag van 31 januari 1578, die tussen de troepen van Don Juan van Oostenrijk en het opstandige leger van de Spaanse Nederlanden tussen Namen en Gembloux geleverd werd. Onze voorouders streidden tegen het absolutisme van Filips II, koning van Spanje en zoon van Karel V, die de hele regio het katholicisme wilde opleggen. De kapel werd gebouwd om deze strijd te herdenken en vooral om de waarden die ermee gepaard gingen te vereren. Het huidige gebouw dateert uit de tweede helft van de 18^{de} eeuw en zou de primitieve kapel uit de 13^{de} eeuw hebben vervangen.

Op de huidige locatie van het sportcomplex werd in het midden van de 18^{de} eeuw zand gegraven voor de wederopbouw van de abdij.





Nos évènements Onze evenementen

Auto Retro

Le 1^{er} week-end d'avril sur le site de la Faculté de Gembloux, pour admirer des voitures anciennes de collection.

Auto Retro

Het 1^{ste} weekend van april in de Faculteit van Gembloux, om oude collectiewagens te bewonderen.



La Fête Médiévale

Le dernier week-end de mai, le château de Corroy-le-Château remonte dans le passé féodal pour faire découvrir les artisans et combattants de cette époque.

Het middeleeuwse festival

Het laatste weekend van mei gaat het kasteel van Corroy-le-Château terug naar het middeleeuwse feodale verleden om de ambachtslieden en strijders van die tijd te ontdekken



Les Journées du Patrimoine

Le 1^{er} week-end de septembre, chaque année l'Office prépare une visite et/ou une activité en fonction du thème de l'année.

Open Monumentendagen

Het 1^e weekend van september, elk jaar bereidt het Bureau een bezoek en/of een activiteit voor volgens het thema van het jaar.

Les Journées de la Coutellerie

le 2^e week-end de novembre au Foyer Communal, plusieurs nationalités se concentrent pour discuter, acheter et vendre, assister aux démonstrations et ateliers proposés par les artisans.

Bestekdagen

het tweede weekend van november in de Foyer Communal komen verschillende nationaliteiten samen om te discussiëren, kopen, demonstraties en workshops bij te wonen die worden aangeboden door ambachtslieden.



Nos produits

Onze producten

Nous proposons aussi diverses brochures pédestres et cyclistes pour découvrir les alentours de la Ville de Gembloux et de ses villages.

We bieden ook verschillende wandel- en fietsbrochures aan om de omgeving van de stad Gembloux en zijn dorpen te ontdekken.



À côté de ce carnet pour adulte, il existe une brochure pour faire découvrir le patrimoine gembloutois aux enfants tout en s'amusant.

Naast deze brochure voor volwassenen hebben we een brochure om kinderen op een speelse manier kennis te laten maken met het erfgoed van Gembloux.



En plus de ces événements et diverses brochures, nous proposons plusieurs visites :

- Visite de l'Abbaye sur réservation au prix de 5 € par personne, avec un groupe de minimum de 12 personnes.
- Visite du centre-ville au prix de 3euros, possibilité de

combiner avec la visite de l'abbaye.

- Du mois de juin au mois de septembre, visite de l'Institut Technique Horticole de Gembloux.
- Visite guidée du château de Corroy-le-Château durant toute l'année au prix de 9€ pour les adultes ; visite individuelle possible en mai, juin et septembre les dimanches et jours fériés ; en juillet et aout les week-ends et jours fériés au prix de 12€ pour les adultes. Info à l'Office de Gembloux : 081/62.69.60
- Visite du musée de la Coutellerie sur réservation.
- Une autre balade pour découvrir le centre ? Le parcours à la découverte des fossiles de Gembloux Agro-Bio Tech :



**TERRA
CURIOSA**

Maison du Tourisme

**Rue Sigebert, 3 – 5030 Gembloux
+32 (0)81/62.69.66**

info@terracuriosa.be – www.terracuriosa.be



Visit GEMBOUX

**Rue Sigebert, 1 – 5030 Gembloux
+32 (0)81/62.69.60
info@visitgembloux.be**

Heures d'ouverture :

Du lundi ou vendredi : 9h – 17h

Week-end et jours fériés : 10h – 16h

Jours de fermeture : 1 et 2 janvier, 1 et 2 novembre, 11 novembre, 25 et 26 décembre

f Visit Gembloux



f Terra Curiosa



Crédits : Agrophot, club photo de Gembloux : Axel Deleenheer,
Jean Badot, Jean-Claude Minsschaert, Joseph Bergans, Cercle royal
«Art et Histoire» de Gembloux, Michel Siebrand, Léa Yancis,
Denis Closon et Amandine Couvreur.

